

CRUP'ÉCHOS

"Gn'a rin d'tél qui quand les fénèyants s'y mèt 'nut..." B.D.

N°53

Revue trimestrielle
Février 2001

Editeur responsable: A. BERNIER - rue St Joseph, 5 - 5332 CRUPET

En quelques lignes...

Nous entamons par ce numéro notre quinzième année de parution de "Crup'Echos".

Certes, l'année 2000, comme le reconnaît l'éditorial, aura été celle de l'irrégularité dans la diffusion de votre revue locale, mais soyez assurés qu'en 2001, un effort particulier sera effectué pour une parution trimestrielle régulière.

C'est pourquoi, si quelque lecteur se sent soudainement l'âme "littéraire", qu'il n'hésite pas à nous transmettre sa production. Et même, si l'un ou l'autre crupétois pouvait consacrer quelques heures aux réunions, peu nombreuses finalement, du Forum rédactionnel, il y serait le bienvenu.

Sport, culture, tourisme, patrimoine ou passe-temps original, liste non exhaustive, sont autant de thèmes qui ne peuvent qu'enrichir notre revue locale, pourvu qu'une corrélation perceptible les unisse à notre village...

Enfin, cette année 2001 est placée sous le signe des saveurs. Saveurs gastronomiques chères à Crupet, bien sûr, mais aussi saveurs et parfums des plantes et jardins. Encore un thème qui s'accorde parfaitement à notre village...

T.B.

Le Chanoine et le Malin...



Tel pourrait être le titre d'un film fantastique. Mais il s'agit ici de l'histoire vraie du Chanoine Gérard, ennemi juré du diable. Peut-être la statue cornue de la grotte a-t-elle un rapport avec l'obsédant combat mené par notre ancien curé...

(P. 7)

Le Moulin qui revit...

Crup'Echos a rencontré les propriétaires du Moulin Purnode (aile droite). Une belle réussite de restauration d'un riche patrimoine artisanal.

(P. 16)

Crup'Echos: source intarissable

Quelques articles de Crup'Echos ont servi à l'inventaire cartographique des sites historiques et archéologiques, dont plusieurs étaient inconnus des Services archéologiques.

(P. 4)

**FORUM DE REDACTION**

PASCAL ANDRÉ
FREDDY BERNIER (RÉDACTEUR EN CHEF)
THIERRY BERNIER
PATRICK COLIGNON
MARCEL PESESSE (TRÉSORIER)
ANDRÉ QUEVRAIN

Compte bancaire

068-2182164-79

Conception graphique

THIERRY BERNIER

SOMMAIRE

- P. 1 Editorial
- P. 2 En manœuvres
- P. 4 Les contributions directes
- P. 7 A Malin, malin Ennemi
- P. 8 Les terrassiers
- P. 9 Le garde des eaux
- P.11 La marche arrière
- P.12 Le compte-gouttes
- P.13 Relax, Max
- P.16 Le Moulin avant... (Et après !)
- P.19 Mea Culpa - In Memoriam
- P.20 On perd la chaise
- P.22 Le latin de Lalmand - Ordre reçu
- P.23 Mission accomplie ?
- P.24 Des recettes pas pour des prunes

A L'OMBRE DU DONJON DE CRUPET

LA TRUITELLERIE PISCICULTURE



VOUS PROPOSE SES TRUITES
FARIO & ARC-EN-CIEL
BLANCHES OU SAUMONEES

LIVRAISON & VENTE SUR PLACE
LA SEMAINE & LE WEEK-END
TOUT AU LONG DE L'ANNEE

19 rue Basse 5332 Crupet - Tél. (083) 69 98 06

Editorial

Avant de passer au traditionnel bilan, nous présentons à nos lecteurs nos meilleurs vœux pour l'an neuf. Que 2001 soit pour chacun l'année de la réalisation de ses souhaits les plus chers et que nous nous retrouvions dans un an en excellente santé à l'aube de 2002.

Nous voici en 2001 année de la réconciliation entre ceux qui considèrent que le troisième millénaire a débuté le 1 janvier 2000 et les autres. Cette fois plus de doute : nous y sommes !

Tout d'abord nous devons à nos lecteurs un mot d'explication au sujet de la mutation passagère de notre revue qui de trimestrielle qu'elle est et restera, devrait plutôt être qualifiée de « semestrielle » pour ce qui concerne l'année 2000. Que nos fidèles lecteurs et annonceurs se rassurent, les raisons de cette baisse de régime passagère sont à chercher dans un concours de circonstances professionnelles et familiales, et les choix qu'ont dû faire plusieurs de nos rédacteurs ont été conformes aux priorités de la vie.

Nous essayerons donc de revenir à la fréquence normale en 2001. Nous vous prions de bien vouloir nous excuser et nous assurons nos sponsors qu'ils profiteront du nombre d'annonces auquel ils ont droit. Merci à tous de votre compréhension et de notre soutien.

L'envie nous est venue de titrer cet éditorial « *Cela s'est passé près de chez vous* » pour paraphraser un film belge célèbre. Dans ce petit coin idyllique qu'est notre cher village, il se passe des choses qui, toutes proportions gardées, font penser à certaines catastrophes d'un passé plus ou moins lointain, ou à des scènes de règlement de compte du genre western.

Examinons ces événements dans le petit tableau comparatif suivant :

Dans le monde	Conséquence	A CRUPET	Conséquence
SEVESO	Pollution à la DIOXINE . Cette grosse catastrophe a déclenché des réactions positives au niveau des gouvernements européens et des industries qui sont devenues moins polluantes (Cfr. « Directive Seveso »)	On brûle de tout en plein air, entre autres des emballages plastiques, cela génère entre autres produits nocifs de la DIOXINE	Cette pollution insidieuse n'entraîne aucune réaction connue à ce jour et certains n'hésitent pas à continuer à nous empoisonner « à petit feu » même si c'est à dose réduite.
BÂLE	Un déversement accidentel de PRODUITS CHIMIQUES cause une des plus grandes pollutions du Rhin. Ici aussi les pouvoirs publics réagissent et des mesures sont prises au niveau des industries	Régulièrement des entreprises spécialisées ou de simples individus viennent polluer accidentellement (on l'espère) ou volontairement (on le craint) nos ruisseaux en rinçant ou laissant s'échapper des produits pharmaceutiques de leurs cuves de pulvérisateur.	Cette pratique courante et répandue n'a donné lieu à ce jour qu'à quelques réactions, par exemple lorsque la pollution était manifeste et que quelques centaines de poissons se retrouvaient le ventre en l'air.
Dans les villes chaudes ou dans les quartiers défavorisés	Agressions, règlements de compte, violence sur les hommes ou les animaux.	Des chiens bruyants ou des chats sont éliminés : empoisonnement ou même exécution au TIR A L'ARC.	Des situations de voisinage tendues, des sentiments d'insécurité permanents.

Loin de nous l'idée de vouloir décrire un tableau triste et sombre de notre village et de nos quartiers, mais force est de constater que la distance à parcourir pour tomber dans certaines situations extrêmes n'est souvent pas bien grande et que nul n'est à l'abri des dérives humaines. Qui plus est, les petites choses qui se répètent à l'infini, sont plus difficiles à gérer que les grandes catastrophes : elles sont moins évidentes et se perpétuent insidieusement. Un premier pas est à faire par chacun d'entre nous pour s'empêcher de commettre ces petits actes néfastes et participer activement au développement d'une mentalité qui respecte le prochain (dans le sens de « proche » en ce qui concerne notre village) ainsi que notre environnement.

« *La Terre ne nous appartient pas, nous l'empruntons à nos enfants* ». (citation d'un chef Indien)

Bonne et Heureuse Année 2001.

Le Forum.

Les grandes manœuvres...

C a s'a passè li treize di septimpe, li djoû qui les camions bloqu'un-nent les carrefours pat avau l'pays. Dji m'trouveu au Pont d'Luxembourg à NAMEUR, à l'arrêt comme tot l'monde, fiant concurrence aux escargots da Djôseph et Françwès : y gnavu qu'one binde qu'avanceut, et des vwètures mau garées pat'avaut.

Divant mi, one pitite comère vineu à m'resconte avu s'tchena, mais c'n'est nin après mi qu'elle en'aveut : elle riwètéu après s't'auto, qu'esteu stationnée à trinte ou quarante mètes divant mi...

A pbin-ne moussiye dins s'vwèture, sus l'acotemint à m'drwète, volla qu'elle met s'moteur en route, et qu'elle fé marche arrière jusqu'à stok d'on pare-chocs, tot calant s'moteur. Par politesse, dji sôte foû di m'vwèture, et dji li propose dol guidè po s'satchi d'embaras... Main, vèyant qu'elle li prind mau, djè r'va à m'volant, surtout qui d'as-métant les autes tchauffeus avunt avanci d'one dijain-ne di mètes...

Et pwuis, volla qu'elle avance, qu'elle braque à gauche, qu'elle rescule, ribraque co trwès quate còps, main demeure pratiquement à l'minme place, todis one miète pu mau stitche après chaque manœuf. Nos z'avun co progressi di cinq mètes et d'méye, et vom'la causu d'dé lèye, main dji demeure naturellemint à bonne distance, l'opération n'estant nin terminée. C'esteu comme one caracole qu'avèut l'hicote : on d'méye mète en avant, trwès quart en arrière, astoc par ci, frottemint par là. One bauje par ci, on betche par là : ah, y gna des djins qui s'veuyenut voltî, main quand y sont au volant, y vau mia s'est d'mèfyi. C'est l'vrai qu'les z'ôtes s'avunt v'nu garè après lèye, fwàrt mau, et bramint trop près... Après yût à dî minutes, li file drî mi grandicheu, main l'vôye esteu libe divant mi, sus pu d'vingt mètes, sauf qui li p'tite comère esteu d'truvièt, espèchant l'circulation, si pautiôte fuche-t'elle...

Po passè m'timps, dj'attrape mi choûtresse, et dji cmince à racontè mes malheurs à on soçon, qui dj'saveus bin yesse comme mi dins les embarras. Les Klaxons et les engueulades avunt r'doblè : c'esteu l'prélude aux fesses di Walonie ?

Main, volà qu'on policier à l'moustache di fièr toque à m'fignesse, et m'signale qui dispoye sakants samwinnes "les GSM au volant sont interdits".

Mais, dit-je, puisqui dji n'rôle nin... "Rien du tout (mi respont-i) la loi est formelle l'utilisation du GSM au volant est interdite : ci sèrait bon po c'còp-ci (mi disti en wallon) vos z'auroz on'avertich'mint, comme les 25 ôtes tchauffeus à qui qui dj'vins do fè li r'mârque"...

D'jaureus plu m'contintè do dire merci, main y m'plaijeu d'ajoutè "Vos frî mia do z'aidi li p'tite comère-là pa d'dvant, et do assurè l'circulation..."

"Mossieur, disti, dji n'a pon d'orde à r'cîre di vos, et d'ailleurs dji n'a pon r'cî d'instructions concernant les goulots"... et vol'la évoye : co bin, dj'en'na connu qui ramassunt des procès po mwinse qui ça...

En attendant, nosse comère, rodge comme one tomate trop meure, aveu s'visadge tot dismantchi : y n'li plèjeu nin do brère, elle aveu djurè comme li cwarbeau dol fauve, qu'on n'li pudreut jamais pu à sorti on djoû d'grève, et elle aveu m'nme prometu des vitolets à Saint Christophe si s'vwèture rintreut être aujourdhu. Et tot d'on còp, volà l'mirauke qu'a-s't'arrivé : elle aveut parvinu à s'inter-

calè dins l'file : les grandes manœuf esteut terminées ???

Dj'è l'a sî jusqu'au Pont d'Djambes, ousse qui gn'aveu on ôte bouchon : dji n'li a jamais vèyu mète on seul còp s'clignoteur, et s'moteur a co calè one dozainne di còps. Mi dji d'moreu à bonne distance, et pwuis, arrivèye aviè l'Delhaize, li conductrice a braquè tot coûrt à drbète, po rintre dins on garadge, qui l'huche s'a douviè tote seule (dj'a vèyu qu'elle aveu one commande à distance es'm-win). Co bin, y gnavu personne di garè divant s'intrèye ; y n'aureut pu manquè qu'ça, d'ailleurs, ou don bin, elle li scroteu comme on lapin sus l'grand route...

Non, dji n'a nin pris s'numéro d'plaque, mi l'numéro di s'maujon mais dji m'a tot l'minme dimandè combin d'timps qu'il y aureut failu po fè s'parcours-là à pîd : mi, i m'a fallu one grosse heure...

A.Q.

LES GRANDES MANŒUVRES...

Ça s'est passé le 13 septembre, le jour où les camions bloquaient les carrefours dans tout le pays. Je me trouvais au Pont de Luxembourg à NAMUR, à l'arrêt comme tout le monde, faisant concurrence aux escargots de Joseph et François. Il y avait qu'une bande de circulation qui progressait, et les voitures mal garées ne manquaient pas. Devant moi, une petite dame venait à ma rencontre avec son sac, mais ce n'est pas moi qui l'intéressait : elle cherchait sa voiture, stationnée à 30 ou 40 mètres là-devant...

A peine entrée dans sa voiture, sur l'accotement droit, la voilà qu'elle met son moteur en route, qu'elle entreprend une marche arrière, jusqu'à toucher le pare-chocs, et en calant son moteur. Par politesse, je sors de ma voiture, et je propose de la guider pour la tirer d'embaras... Mais, voyant qu'elle le prend mal, je retourne à mon volant, surtout qu'entre-temps, les autres chauffeurs avaient avancé d'une dizaine de mètres...

Et puis, la voilà qui avance, qu'elle braque à gauche, qu'elle recule, rebraquant encore 3 ou 4 fois, mais reste pratiquement à la même place, chaque fois un peu plus mal placée après chaque manœuvre. Nous avions encore progressé de 5 m.50, me voilà presque à sa hauteur, mais bien décidé de rester à bonne distance, car l'opération n'était pas terminée. C'était comme une caracole qui avait le hoquet : un mètre en avant, 3/4 en arrière, contre un pare-chocs par ici, frottement d'ailerons par là. Une baise par ci, un bisou par là : ah ! Il y a des gens qui vous aiment bien, mais quand ils sont au volant, mieux vaut s'en méfier. C'est vrai que les autres conducteurs étaient venus se garer après, très mal et bien trop près.

Après 8 à 10 minutes, la file derrière moi avait grandi, mais la voie était libre devant sur plus de 20 mètres, sauf que la petite dame avait réussi à se placer de travers, empêchant la circulation, si lente soit elle...

Pour tuer le temps, je prends mon GSM, et je commence à raconter mes malheurs à un copain, que je pensais être comme moi dans les embarras. Les Klaxons et les gueulantes avaient redoublé : c'était sans doute le prélude aux fêtes de Wallonie !

Mais voilà qu'un policier à la moustache de fer vient frapper à ma vitre et me signale que les GSM sont interdits au volant, depuis quelques semaines... Mais, dis-je, puisque je ne roule pas... "Rien du tout me répond-il, la loi est formelle : ce sera bon pour cette fois, vous n'aurez qu'un avertissement, comme les 25 autres chauffeurs à qui j'ai déjà fait la remarque..."

J'aurais pu me contenter de dire merci, mais je crus bon d'ajouter "Vous feriez mieux d'aider la petite dame là devant, et d'assurer la circulation."

"Monsieur, dit-il, je n'ai pas d'ordre à recevoir de vous, et d'ailleurs, je n'ai reçu aucune instruction concernant les bouchons !" Et le voilà parti... Encore heureux : j'en ai connu qui ramassaient des P.V. pour moins que ça...

En attendant notre petite dame rouge comme tomate trop mûre, affichait un visage ravagé : elle ne voulait pas pleurer, elle avait juré comme le corbeau de la fable qu'on ne l'y prendrait plus à sortir un jour de grève, et elle avait promis des boulettes à Saint Christophe si sa voiture rentrait entière aujourd'hui...

Et tout d'un coup, le miracle arriva : elle était parvenue à s'intercaler dans la file : les grandes manœuvres étaient terminées ???

Je l'ai suivie jusqu'au Pont de Jambes, où il y avait un autre bouchon : je ne l'ai pas vue une seule fois mettre son clignotant, et elle a calé son moteur encore une douzaine de fois. Mais je restais à bonne distance; et puis, arrivée aux environs du Delhaize, la conductrice a braqué très court à droite, pour rentrer dans un garage privé, dont la porte s'était ouverte une seconde plus tôt (j'avais vu qu'elle avait sa commande à distance en main). Encore heureux : il n'y avait personne qui s'était garé devant son entrée. il n'aurait plus manqué que cela, sinon on était écrasé comme lapin sur la grand-route...

Non. je n'ai pas relevé le numéro de plaque, ni le numéro de la rue ; je me suis seulement demandé combien de temps il aurait fallu pour effectuer ce parcours à pied : moi il m'avait fallu une grosse heure...

A.Q.



**la maison
du cadeau**
Jacqueline MACOR - PESESSE

CADEAUX, SOUVENIRS
& ACCESSOIRES DECORATIFS

rue Haute, 9
5332 CRUPET
083 69 94 44



CALENDRIER CRUPETOIS EN BREF...	
10 mars	Soirée de la Macrâle
26 mai	2è Jogging "Les Crêtes de Crupet"
10 juin	17è Brocante
23 juin	Marché Villageois entre Bocq & Samson
24 juin	2è "Jogging du diable"
7 juil.	Marché Villageois entre Bocq & Samson
21 juil.	Marché Villageois entre Bocq & Samson
22 juil.	Marché ADEPS du S.I.T.E. asbl
4 août	Marché Villageois entre Bocq & Samson
18 août	Marché Villageois entre Bocq & Samson
1er sept.	Marché Villageois entre Bocq & Samson
16 sept.	Beau dimanche wallon - Animations diverses et Marché artisanal
WE 24 sept.	Kermesse annuelle
WE 11 nov.	16è Exposition artistique
22 déc.	Marathon du diable et Marche des Cougnous

Merci de compléter ce programme par courrier à C.E.



**G. BOTTON
& Fils**

Agréation
Région
Wallonne

vidange fosses septiques
débouchage canalisations 7J/7
curage d'égouts et avaloirs communaux
nettoyage de citernes à eau

LOCATION DE SANITAIRES AMBULANTS

Rue de Lustin, 4 - 5330 MAILLEN (083) 65 51 39 - NAMUR (081) 74 25 88



Peintures HOUARDY
Rue de la Gare 7 - 5360 NATOYE
☎ 083 21 23 15

Papier peint - Tapis plain
Carpettes - Tapis de pied
Revêtement sols & murs

Ouvert de 9h à 12h et de 13h à 19h
Fermeture du samedi 12h au lundi 9h

SABLAGE - REJOINTOYAGE
HYDROFUGATION
RÉPARATION DE FACADES

Christian TITEUX

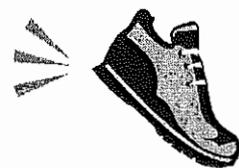
Chaussée de Dinant, 21a
5334 FLOREE - ☎ 083 65 50 23

Patron présent sur le chantier

Pas de sous-traitance

CORDONNERIE

**André
MOREAUX**
CHAUSSEUR



*
rue St Joseph, 1
5332 CRUPET
Tél. 083 69 94 14

Patrimoine

Crup'Echos apporte une contribution utile à la réalisation de l'atlas archéologique de la Région Wallonne

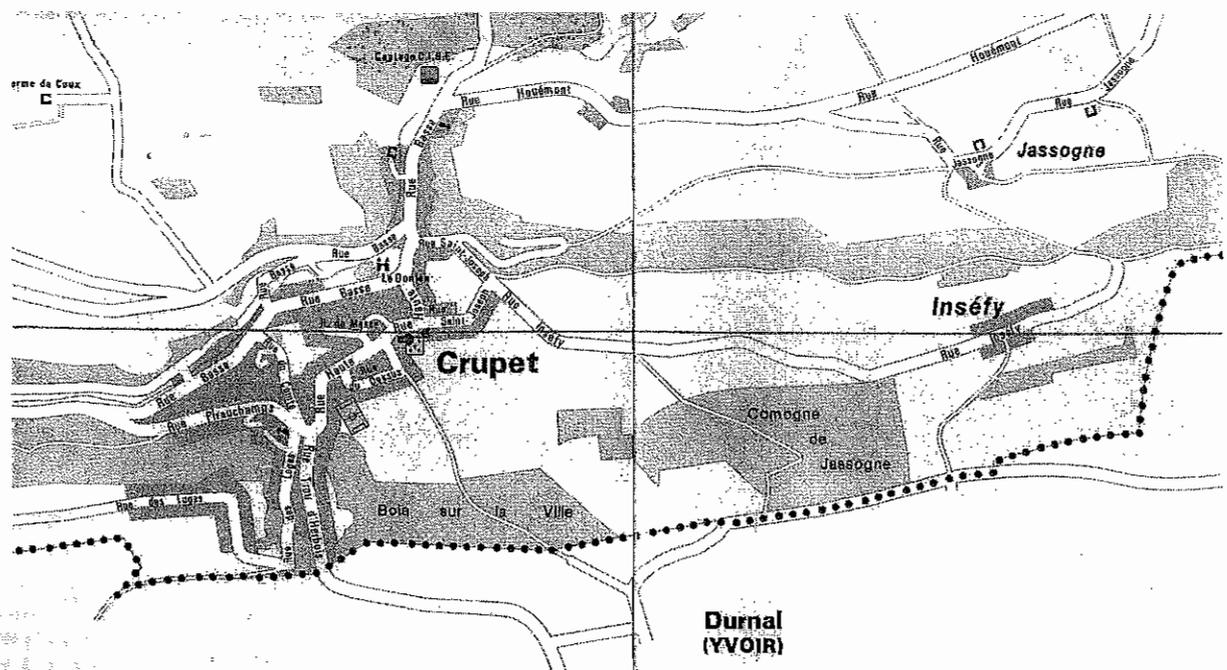
Depuis, un peu plus d'une année, le service archéologique de la région Wallonne a lancé un vaste projet d'inventaire cartographique de tous les sites historiques et archéologiques sur le territoire de la Wallonie.

Ce grand projet consiste, notamment, à construire une base de données numériques, à l'aide d'un système d'information géographique. Un système d'information géographique est un système informatique qui permet de représenter graphiquement et dans l'espace les informations. Il permet de réaliser facilement des cartes et des analyses thématiques. Ce référentiel archéologique a plusieurs objectifs :

- la réalisation de cartes exhaustives du patrimoine ;
- la recherche et l'intégration d'informations multiples et disparates ;
- la protection des sites lors de travaux de lotissement, de remembrement, de génie civil ;
- l'amélioration de la vision d'ensemble et thématique du patrimoine.

Depuis plusieurs années, Crup'Echos collecte d'innombrables sources bibliographiques sur le patrimoine de la région et réalise des analyses géomorphologiques à de multiples endroits.

Par ces recherches, Crup'Echos a découvert plusieurs sites inconnus des spécialistes du patrimoine. La vérification et le croisement des informations nous ont amenés à rencontrer Monsieur PLUMIER (actuellement directeur général pour l'archéologie en région Wallonne) et plus spécialement Madame DUHAUT (archéologue en charge de l'atlas archéologique). Au printemps 2000, Madame DUHAUT est venue sur le terrain à Crupet pour échanger, confronter et analyser les informations.



La conservation du patrimoine archéologique est très importante mais délicate. En effet, si l'on donne les localisations précises des sites, ils sont souvent saccagés par des pilliers. C'est pourquoi nous donnons dans Crup'Echos la liste de tous les sites que nous avons découverts, mais sans localisation.

Etat des connaissances en 2000

- 4 sites préhistoriques (dont 1 découvert par Crup'Echos et 3 confirmés par le service archéologique).
- Le cimetière Mérovingien de Crupet (redécouvert par Crup'Echos, totalement inconnu des spécialistes, il fera l'objet d'un article dans un prochain Crup'Echos).
- Le cimetière Mérovingien de Venatte (redécouvert par Crup'Echos, oublié par les spécialistes).
- La forteresse Gauloise présumée de Crupet (découverte par Crup'Echos, inconnue des spécialistes).
- Le site Romain présumé de Venatte (découvert par Crup'Echos, inconnu des spécialistes, existence présumée confirmée par le service archéologique).
- Le hameau disparu de Jassegnoule (découvert par Crup'Echos, inconnu des spécialistes).
- 1 cavité paléokarstique (découverte par Crup'Echos, inconnue des spécialistes).

En conclusions

La région de Crupet est vraisemblablement la première zone réellement intégrée dans le nouvel atlas archéologique numérique de la région Wallonne.

Si un jour des fouilles doivent avoir lieu, Crup'Echos sera associé à ces travaux. Encore une fois, le Forum de Crup'Echos s'est vu confirmer dans son rôle de rassembleur, de fédérateur pour la défense du patrimoine Crupétois.

Enfin, notre vallée apparaît toujours de plus en plus riche en histoire.

P. ANDRE

Remerciements aux archéologues, Monsieur PLUMIER et Madame DUHAUT pour l'échange et l'analyse des informations.



REPAR - CUIR

rue St Joseph, 9
5332 CRUPET

Tél. 083 69 96 82

**CUIR - DAIM - SKAI
MOUTON RETOURNE**

TECHNIQUE SPECIALE DE VULCANISATION

Venez faire une pétillante rencontre

- 1.3 L. essence de 60 ch.
ou 1.8 L. TDVI de 75 ch.
- Airbag conducteur
- Vitres teintées
- Banquette arrière rabattable 60/40
- 3 ans de garantie totale
(max. 100.000 km)
- 5 ans de garantie sur la carrosserie
- 3 ans Mazda Road Assistance

La nouvelle Mazda 121 vous
est proposée à partir de
339.000 BEF (TVA comprise).
Et du 1 au 28 février elle est
équipée **gratuitement** d'une
radio-lecteur CD Sony.



mazda

QUEVRAIN^{SA}
MAZDA

ERPENT 081 32 05 11 & CRUPET 083 69 90 99

<http://www.quevrain.be> ♦ Mail: quevrain@quevrain.be

LA NOUVELLE
MAZDA 121



A Malin, malin Ennemi...

Le chanoine Gérard nous a laissé un héritage étonnant : la grotte Saint Antoine de Padoue, avec les scènes de la vie du saint, bien sûr, mais aussi une statue impressionnante du diable...

Es sacerdos in aeternum... C'est par ces mots consacrés que le 22 décembre 1866 est ordonné prêtre Jules Gérard. Nous sommes donc dans la seconde moitié du XIX^e siècle, tout assigné à la ferveur catholique.

Comme le curé d'Ars...

Le nouvel ecclésiastique se veut apôtre de Jean-Marie Vianney, le curé d'Ars. Celui-ci est, aux yeux du jeune curé, un combattant inlassable du mal, personnifié dans la créature malfaisante du diable. Il veut s'inspirer de ce combat mystérieux. Intrépide comme Saint Michel, il se voit déjà pourfendre cette créature repoussante, avec un courage cimenté des faveurs divines. C'est le temps aussi des apparitions à Bernadette et Lourdes se mue définitivement en lieu de pèlerinage presque universel.

Nommé curé à Roly en 1874, Jules Gérard se donne tout entier à son nouveau ministère. Mais, si l'accueil de ses ouailles se fait chaleureux, les rigueurs de ces temps pénibles reprennent bientôt l'ascendant sur les valeurs spirituelles que désire enseigner le jeune abbé. Et il se rend vite compte que le contact avec ses ouailles ne se fera qu'au prix d'une démarche personnelle. Car les fidèles, s'ils fréquentent, par usages ancestraux, l'église dominical, s'émeuvent peu des autres liturgies de la semaine.

La butte de diable...

L'abbé Jules Gérard se décide ainsi à visiter les paysans sur leur lieu de labeur. Et au cours d'une balade matinale, il rencontre, non loin du château, une grappe de travailleurs de la terre, affairés en ce printemps précoce. L'arrivée du curé leur offre une pause bienvenue.

- Ça va les amis ?
- Oui, monsieur le curé ! Faut bien...

Après quelques tirades innocentes, le curé Gérard ose une question qui l'obsède depuis son arrivée à Roly.

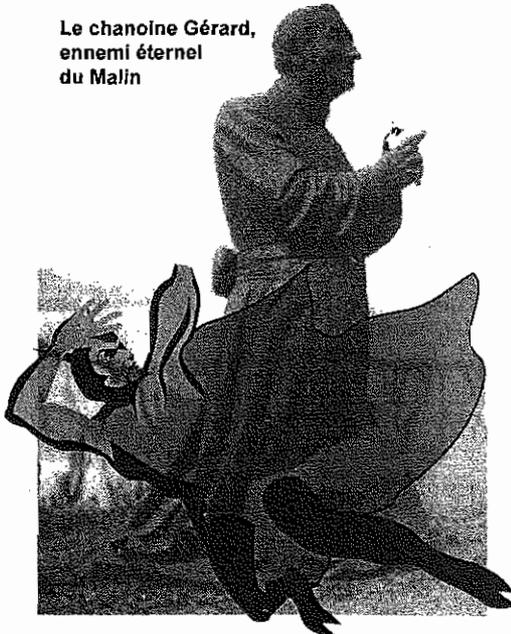
- Tiens, au fait, qu'est-ce que c'est que cette butte, là au loin ?

A cette interrogation, les ouvriers blémisent.

- Ça, monsieur le curé, c'est le diable qui l'a construit !
- Allons, soyez sérieux, qu'est-ce que vous me chantez là ?
- Oui, monsieur le curé ! Et le chêne par-dessus, c'est le Malin lui-même qui l'a planté ! Un jour, nul ne sait comment, il se dressait là, déjà grand et vigoureux !
- Allons, je ne vous crois pas ! Mais si tel est le cas, croyez bien que Satan va trouver à qui parler !

Jules Gérard se frotte les mains. A l'instar de son Maître, le curé d'Ars, il va enfin en découdre avec le démon ! Il se retire dans son église et y médite jusqu'à l'office du soir, péniblement enlevé à ses contemplations par l'enfant de chœur. Mais l'abbé a puisé dans ses méditations une énergie indéfectible qui ne l'abandonnera plus !

Le chanoine Gérard,
ennemi éternel
du Malin



Jusqu'au dimanche suivant, courageusement il passe et repasse devant le monticule malfaisant, au contraire de ses prédécesseurs, jadis inquiets d'y réveiller l'esprit du mal. Et, le dimanche au moment d'entamer son prêche, il sait déjà que le combat est engagé.

- Vous connaissez tous la butte du diable ? Et bien, je vous l'annonce, bientôt elle disparaîtra pour faire place à un sanctuaire de Notre Dame de Lourdes !

L'assemblée est éberluée ! Le curé est-il vraiment déséquilibré ou est-il l'envoyé de Dieu qui les libérera enfin de cette damnation ? La propriétaire du lieu infernal, après quelque hésitation, fait don de son terrain à la paroisse. Et bientôt, les pelles et les pioches des fidèles rasent le monticule maudit ! On y retrouve des ossements, deux crânes et une table de quartz avec ses supports, sous sept cents mètres cubes de terre noire. La table, toujours visible aujourd'hui, servira d'accroche à la grille d'enceinte. La grotte

est inaugurée par un village en liesse, enfin libéré des actes malveillants de Satan, du moins le croit-il.

La tentation du curé...

Car le Malin n'a pas dit son dernier mot. Un matin, après la messe, le curé de Roly se balade du côté du Trou St Omer, comme il en a pris l'habitude. Soudain, l'abbé Gérard pressent une présence maléfique. Se retournant, il n'en croit pas ses yeux : le diable lui fait face, atterré, flanqué de créatures superbes et voluptueuses ! L'une d'elles s'approche du prêtre et le frôle de son corps ondulant dans une danse perverse. Le curé s'effondre la tête entre les mains, croyant rêver. Mais non, il ne rêve pas ! Satan l'invite à sa table copieusement garnie, tandis que les danseuses le narguent de leurs gestes provocants.

- Va-t'en ! Vade retro, Satanas !

Mais rien n'y fait, même pas le crucifix que le pauvre curé brandit fébrilement vers le diable ! Les créatures du mal ne s'estompent pas ! Et soudain, au comble du désarroi, le curé supplie Saint Antoine de venir à son secours ! Et, miracle, les images infernales disparaissent enfin... Mais le diable venait de déclarer la guerre au bon curé Gérard !

Le diable à Crupet...

Nous sommes en 1888. Le feu, le tonnerre ou les rats envahissent tour à tour la chambre du curé, sans jamais y laisser la moindre trace ! Ces agressions diaboliques et surnaturelles minent l'esprit du prêtre que l'évêque finit par envoyer sous d'autres cieux, afin de lui ménager la santé. Jules Gérard quitte Roly pour la cure de Crupet !

C'est là que l'abbé, peut-être en remerciement à Saint Antoine de son intervention miraculeuse à Roly, décide un jour de lui dédier le sanctuaire rocheux qui se dresse à Crupet. Mais il ne peut s'empêcher d'y placer, bien visible de la cure afin de l'avoir constamment sous les yeux, une statue de son ennemi personnel. Et si la représentation de la tentation de Saint Antoine n'était finalement que la transcription imagée du douloureux épisode de Roly ?

Et même dans la mort, le curé Gérard a voulu braver le Malin, puisqu'il a voulu sa sépulture bien enclavée dans la roche, face à la statue du démon ! Il voulait sans doute de la sorte le défier et le combattre jusque dans l'éternité...

T.B.

NDLA : merci à Patrick Toussaint, guide à Fagnolle, pour sa documentation.

Les terrasses di cabaret...

Il paraît qu'c'est dins les cabarets qu'on z'a bâti l'monde... Et c'est bin l'vrai qui, quand on z'étiend discute les politiciens, les commercçants, les djouweus d'football, les ovrs dol commune, les scolis... on pinse todis qui des grandes décisions vont bin rate yesse prijes, qui vont révolutionne l'humanité l'lendmwin au matin. Choutez-les fe leus commentaires dissus les noveles dol gazette : Mi, dj'aureu fé ainsi.

Poqwe c'qu'on n'fé nin comme ça ? I gna des années qui ça dure... I faut qu'ça quandge... et tot l'monde si met d'accord po démarré on mouvemint qui va fe r'tourné les drôleries et les anomalies do monde.

Mains... li lend'mwain, c'est à r'mache, et les discussions pwatenut sus des ôtes "faits d'hiver" et les décisions sont r'métuwes sus l'comptoir, ètère deux paures di couyon ou en r'atindant qu'on rimpliche les verres. Di tote façon, c'est todis pu gaiye do s'trouvé à one terrasse au solia, et do chouté les conversations (si possipe sins rin dire), mains en rwétant défilé les passants, les vélos, les tchfaus et les bèlè-zautos... Nos z-estans gâtés à CRUPET, puisqu'y gna ostant d'terrasses qui d'cabarets, auberges ou restaurants, c'est-à-dire au moins one po 40 ou 45 habitants... A vosse sante !

Mains c'est les tourisses qu'enn'occupenut les 9/10 èmes, et c'est fwàrt bin ainsi...

On momint fwart apréciape c'est quand vos z'étiendoz one grosse moto qui s'arrête à vos pîds, apres z'awé fé on brut d'avion à réaction, et solèvé on nuage di poussère en freinant : elle débarquéye one belle pépéye en minijupe, decolté noir, one quèwe di tchfau drî lèye, et des grosses lunettes noires padvant, qui li catchenut l'mitan di s'visadge... Elle va trèvaurtchi tote li terrasse, à grande vitesse et sins rwéti personne, fé l'toû do cabaret en moinsse d'one minute, li tims qui totes les discussions s'arrêtnuchent, puis elle risôrtit et tot don còp elle rimarquéye one di ses con'chances, à one taufe à l'huche.

Si vos z-estoz à c'taufe là, vos auroz drwè à one présintation dol divanture dol bauchelle, qui n'est nin du tout négligeàpe : ça s'passe quand l'donzelle s'abache po rabressi l'copain, puis les soçons do copain, po n'pon fé d'djaloux (on n'sait jamais di qui c'qu'on pout awé dandgi, dwé ? Attintion, i n'faut jamais s'lèvé dins ses cas-là : vos vèyoze ci qui d'dj'vous dire ?

Si vos v'trouvoze à l'taufe di drî, ou d'à costè, voz auroz drwè au spectacle "côté jardin", puisqu'en s'abachant po rabressi vos vèjins, li fessard va apparaîte à plusieurs ripriches, et dins totes sautes di positions. Vos m'siyoze todis ???

A on momint donnè, li copain va bin sûr proposè do payi on verre à l'dj on-ne fèye et y gna grand chance qu'elle dimandrait one "menthe à l'èwe" ou on coca avou one paille. C'est adon qu'ça s'gâte : li motocyclisse est rivenu, il a mètu s't'engin sus l'béquille, et y vin s'installè addé s'partenaire. Li, y va prinde one bîre spéciale. Li tims do yesse siervu, volà qui deux autes grosses motos vègnenut bin vite s'aligni au parking, en bousculant one taufe et deux tchèyeres : deux autes bîres spéciales, deux autes cocas... Cà n'dure qui sakants minutes, et pwuis les "copains" qu'estunt installés les prumîs quand l'donzelle les a atouchi, s'éclipsényenut onque apres l'aute, po totes sautes di raisons.

Et pwuis, vint l'momint do payi l'tourneye : personne ni vou awé commandé... On propose one cagnote, on propose do l'djouwe à l'belote, et pwuis gna onque di zèls qui propose do

réglè ça en fiant l'tou do villadge au pu vite, à moto, naturellemint : c'est l'dérin arrivè qui payerait, et c'est l'patron qui va v'nu d'nèt l'départ!

Mains l'patron en'n'a véyut d'z'ôtes, c'est sûr qui on còp d'départ donnè, i n'riverait pu ses clients, et qu'il est sérât po ses frais.

Li conclusion, di tot çoci? Dji n'vos l'saureu dire... Djènn'a n'allè ossi c'djoû-là... I c'minceu à ploure et gn'a one oradge qui man'cieut... A l'intérieur, on discuteut élections...

LES TERRASSES DES CAFES

Il paraît que c'est dans les cafés qu'on a construit le monde... Et c'est vrai qu'en entendant discuter les politiciens, les commercçants, les joueurs de foot, les ouvriers communaux ou les étudiants, on croit toujours que de grandes décisions vont être prises, qui révolutionneront l'humanité dès le lendemain matin.

Ecoutez-les faire leurs commentaires concernant les nouvelles du journal : moi j'aurais agi comme ceci... pourquoi ne fait-on pas comme cela... il y a des années que ça dure... il faut que ça change... et chacun est d'accord pour lance un mouvement qui va changer les drôleries et les anomalies du monde... Mais, le lendemain, tout est à refaire, et les discussions portent sur d'autres fait divers : les décisions sont remises sur le comptoir, entre deux parts de couyon ou en attendant le remplissage des verres...

De toute façon, c'est bien plus gai de se trouver à une terrasse au soleil, et d'écouter les conversations (si possible sans intervenir), en regardant défilé les passants, les vélos, les chevaux et les belles voitures...

Et nous sommes gâtés à CRUPET, puisqu'il y a autant de terrasses que de cafés, auberges ou restaurants, c'est à dire une pour 40 ou 45 habitants : à votre santé!

Mais les touristes en occupent les neuf dixièmes, et c'est très bien ainsi. Un moment fort appréciable: c'est quand vous entendez une grosse moto qui s'arrête à vos pieds, après avoir fait entendre un bruit d'avion à réaction, et soulevé un nuage de poussière en freinant. Elle débarque une belle demoiselle en minijupe, décolleté noir, une queue de cheval derrière elle, de grosses lunettes noire qui lui cachent la moitié du visage... Elle va traverser toute la terrasse, à grande vitesse et sans voir personne, fera le tour du café en moins d'une minute, le temps que prennent fin toutes les conversations, puis ressortira en remarquant brusquement une de ses connaissances, installée à une table en vue.

Si vous êtes installé à cette table-là, vous aurez droit à une présentation de la devanture

de la demoiselle, qui n'est nullement négligeable: cela se passe lorsque ladite beauté s'abaisse pour embrasser le copain, puis les amis du copain, pour ne pas faire de jaloux (on ne sait jamais de qui on peut avoir besoin, n'est-ce pas ?)

Attention, il ne faut jamais se lever dans ses cas-là, si vous voyez ce que je veux dire... Si vous vous trouvez à une table proche, derrière ou à côté, vous aurez droit au spectacle, côté jardin, puisqu'en s'abaissant pour embrasser les voisins, le fessard va apparaître à plusieurs reprises, et sous tous les angles

Vous me suivez toujours ? A un moment donné, le copain va sûrement proposer d'offrir un verre à la demoiselle, qui va sans doute demander une menthe à l'eau, un coca avec une paille. C'est alors que cela se gâte : le motocycliste est revenu, il a mis son engin sur la béquille, et il vient s'installer près de sa partenaire. Lui, il va prendre une bière spéciale. Le temps d'être servi, voilà deux autres grosses motos qui viennent s'aligner sur le parking, en bousculant une table et deux chaises : deux autres bières spéciales, deux autres cocas... Cela ne dure que quelques minutes, puis les copains, installés les premiers, à l'arrivée de la beauté, s'éclipsent l'un après l'autre, pour toutes sortes de raisons

Et puis, vient le moment de payer l'addition: personne ne veut avoir commandé. On propose une cagnote, on suggère de la jouer à la belote, puis l'un d'entre eux propose de régler ça en faisant le tour du village au plus vite, à moto naturellement : le dernier arrivè payera, et c'est le patron lui-même qui va donner le départ... Mais le patron en a vu d'autres : c'est sûr qu'une fois le départ donné, il ne reverra plus ses clients, et qu'il en sera pour ses frais...

La conclusion de tout ceci ? Je ne saurais vous la dire : je suis parti avant la fin de l'explication : il commençait à pleuvoir: un orage menaçait...

A l'intérieur, on discutait élections...

Rencontre...

Un couple sympathique en diable: Monsieur et Madame Marchal-Colback.

Ils habitent la première maison de Crupet en venant de Maillen. La propriété qu'il occupe est garnie d'une multitude des fleurs toutes plus belles les unes que les autres.

Naissance – enfance ?

Monsieur Marchal (M.M.) : Je suis né à Spontin, où mon père était pharmacien. Je garde de mon enfance à Spontin une foule de souvenirs.

Madame Colback (M.C.) est originaire de Anseremme.

Comment êtes-vous arrivés à Crupet ?

M.M. : Par obligation professionnelle ! Plus sérieusement, nous souhaitons nous rapprocher de Spontin et de la vallée de la Meuse d'où nous sommes tous les deux originaires. Lorsque l'opportunité professionnelle s'est présentée en concertation avec Chantal nous avons décidé de nous installer au captage de Crupet.

Vos professions ?

M.C. : Je suis enseignante au Centre Namurois des Métiers. L'école se trouve à Salzinnes. J'enseigne le Français et le Droit. J'ai comme collègue Monsieur Labar de Crupet. J'adore ma profession d'enseignante et surtout le contact quotidien avec les élèves.

M.M. : Je suis fontainier (responsable de la production et de la distribution d'eau potable) à la Compagnie Intercommunale Bruxelloise des Eaux C.I.B.E.. J'ai d'abord travaillé 12 ans pour la C.I.B.E. à Genappe dans le Brabant Wallon. Nous avions une obligation de logement à proximité du lieu de travail. Comme je l'ai déjà dit, nous avions Chantal et moi aussi envie de nous rapprocher de Spontin. Le 21 mars 1999, nous sommes arrivés à Crupet. Nous occupons la maison de fonction de la C.I.B.E. à Crupet.

J'ai la responsabilité de surveiller 7 jours sur 7 les captages de Crupet et Durnal, qui font partie du sous-secteur de Spontin (+/- 25 personnes). En cas d'inondations, de pannes, ou d'autres problèmes nous devons intervenir très rapidement. Tous les jours, il faut contrôler les installations, le débit, la qualité, la turbidité, ...

Une grande partie de l'eau captée à Crupet alimente la région Bruxelloise. Elle quitte Crupet via un énorme siphon qui se trouve sur la colline de Bauche. De là, elle gagne Bruxelles par gravité. Le captage de Crupet fournit +/-15.000 à 20.000 m³ d'eau par jour, ce n'est pas beaucoup par rapport aux plus gros captages de la C.I.B.E. qui peuvent donner 500.000 m³ par jour. Toutefois, il faut savoir que le captage de Crupet ne possède que +/- 450m de galerie drainante. Proportionnellement à la longueur drainante Crupet fournit énormément d'eau (Voir le Crup'Echos n°40, Le synclinal en forme de coque de bateau Gesves-Marchin, dont le site de la Fontaine-Dieu - captage de Crupet - est le point le plus bas). Le captage de Durnal fournit +/- 2000 m³ d'eau par jour.

La vie à Crupet ?

Nous trouvons que Crupet est très vivant. Il y a beaucoup de groupements, d'activités et de festivités. L'ensemble des restaurants donne une atmosphère très sympathique au village. Cependant, nous trouvons qu'il manque un commerce ou une épicerie.

M.M. : Je souhaite que mon fils Arnaud (9 ans) soit encore mieux intégré à Crupet. Arnaud va à l'école à Godinne. L'école est un facteur d'intégration important, malheureusement il n'y a plus d'école à Crupet.

Des Hobbies ?

M.M. : J'ai beaucoup d'activités. Je reste très actif à Spontin où je fais partie du Comité d'animation du village et également du Syndicat d'Initiative. J'organise aussi une marche ADEPS à Spontin. Malgré mon emploi du temps assez chargé, je suis intéressé de participer à un groupement de Crupet (par exemple Crupet' 85).

M.C. : J'aime la lecture, la tranquillité, le jardinage. J'aime fleurir notre maison et notre jardin. Actuellement, je suis des cours d'œnologie. Je suis attirée plus spécialement par les vins de la Bourgogne mais aussi les vins de la Vallée du Rhône.

Des projets ?

Notre rêve est d'acheter une maison à Crupet. Une maison qui a du caractère, une âme, un passé. Nous prendrions le temps de la décorer intérieurement et extérieurement à notre goût.

M.M. : J'ai aussi un autre projet bien plus fou ! Tout arrêter professionnellement et gérer une Crêperie, par exemple à Crupet ou à Spontin.

Crup'Echos ?

Nous sommes étonnés qu'un petit village aie une revue de cette qualité.

Nous avons beaucoup aimé le Crup'Echos n° 51 « SPECIAL AMENAGEMENT » et la promenade virtuelle dans « Crupet en 2015 ».

En peu de temps, nous constatons que Crupet change positivement. Comme exemple, nous pouvons citer notamment le réaménagement du Moulin Purnode dans le bas de Crupet, qui a été particulièrement bien réussi. Nous souhaitons que l'esprit du Crup'Echos n° 51 spécial aménagement puisse continuer à développer une dynamique positive et constructive pour Crupet.

Un souhait, une conclusion ?

Crupet est un beau village, mais il pourrait être encore beaucoup plus beau, mieux entretenu et mieux fleuri. Dans le numéro 51 « SPECIAL AMENAGEMENT », le bureau AGUA a recommandé de mettre l'accent notamment sur les portes du village. Nous sommes entièrement d'accord. En effet, les portes sont symboliques à plus d'un titre, elles marquent l'entrée dans le village, mais aussi elles appellent à réduire la vitesse. Nous sommes la première maison de Crupet en venant de Maillen. Une grande partie des voitures arrivent comme des bolides en face de notre maison dans le virage de la C.I.B.E.. Nous pensons qu'il faut limiter la vitesse des voitures qui viennent de Maillen, d'Assesse ou de Durnal.

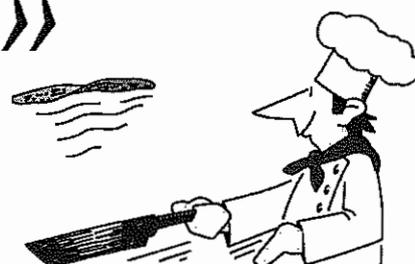
Enfin nous souhaitons longue vie à Crup'Echos.

Propos recueillis par P. ANDRE

Taverne - Restaurant - Crêperie

« Al Besace »

**Rue Haute, 11
5332 CRUPET
(Près de l'église) - Tél. 083 69 90 41**



Où sont passées les guirlandes... ?



Samedi 16 décembre 2000, 17.30h. Déjà la nuit s'étale de son ombre précoce. La voiture s'aligne parmi quelques congénères sur le

jeu de balle. Elle connaît l'endroit. Tout de suite celle des amis se range, à proximité.

La salle des anciennes écoles résonne de bourdonnements emmêlés, moins que de coutume, nous semble-t-il. Des trainings bigarrés, gri-bouillés de patronymes étonnants, nous signifient que les balades diurnes ont amené maintes congrégations de marcheurs passionnés.

A quoi bon nous parer d'un ticket inutile puisque, par annuelle habitude, nous emprunterons la plus courte des balades au travers des artères du village. La plus illuminée aussi, pensons-nous.

Les flèches plaquées sur les raides poteaux cinaciens guident nos pas vers la rue de Messe. Quelques mots mille fois échangés sur la richesse du patrimoine de cette ruelle et nous voici déjà face à l'église. L'église, fière; le tilleul, impassible et la place assaillie de véhicules indisciplinés, comme de coutume...

Au croisement de la rue St Joseph, un petit groupe nous fait face. Un salut furtif. "Eh, où tu vas ?" L'inquiétude nous gagne. Sommes-nous dans le sens de la marche ? Finalement, cela n'a que peu d'importance. Nous déambulons à notre aise, les illuminations orienteront nos pas et nos pensées.

"Tiens, des daims !" Notre chienne s'ébroue, elle n'a jamais rien vu de tel, elle qui ne connut que furtivement un compère canin, tombé sous la mortelle flèche d'un sioux nocturne !

Puis vient la route de Mont, obscure, à peine perceptible, abandonnée des lampions orangés, mais lignée des baquets fleuris, revenus de leur

escapade estivale. Et l'on se dit que St Nicolas ou le Père Noël dans sa proche demeure, nous réchauffera bientôt de ses tisanes bienfaisantes.

Mais, rage ! Point de décoction réchauffante ! L'estaminet éphémère des temps passés nous clôt sournoisement les portes ! Plus loin, on devine, dans le noir épais du Pays du Roy, l'illumination saisissante des "Ramiers" qui filtre dans les broussailles. Mais au croisement, nous entamons le long intervalle obscur qui nous conduit vers la rue Pirauchamps. "Tiens, un groupe de marcheurs,..." Encore dans l'autre sens ! Décidément, ne marche-t-on pas à contre-courant ? "

Et l'interminable grimpe ténébreuse de Pirauchamps nous ramène doucement à notre point de départ, par la rue Haute, passablement mrose.

La sombre bière pseudo-condruzienne, à défaut de "Cuvée des Moulins", que nous absorbons, possède un goût d'inachevé, d'obscur même. Les trainings chamarrés sont toujours là, mais peu de gens coutumiers sont encore présents dans la salle, plus calme qu'à l'accoutumée. Et dire que huit à neuf cents randonneurs ont déferlé sur notre village en ce samedi avant-coureur des festivités de fin d'année !

Comme de coutume, le club organisateur ne peut rien se reprocher. Il lui incombe d'accueillir, de guider et de sustenter une foule d'endurcis à la science pedestre. Et il le fait admirablement bien !

Mais bon, le charme de la balade nocturne des premières années, illuminée de mille lanternes multicolores, a définitivement disparu ! Même les crupétois marchent dans la clarté du jour !

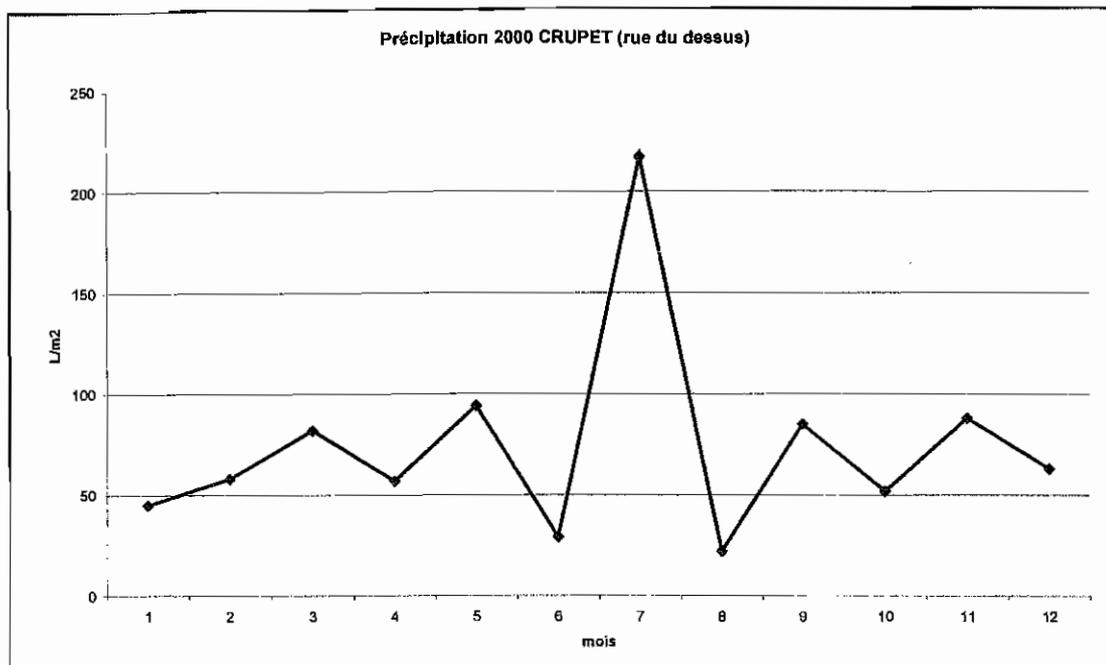
Il suffirait de si peu, d'un départ sensiblement retardé, de quelques ampoules reliées en hâte, pour retrouver la magie des balades nocturnes du passé.

Mais, peut-être, l'aspect sportif a-t-il définitivement pris le pas sur la rêverie de ces temps de fête. Si on peut le comprendre pour les coutumiers de la marche, le désintérêt des villageois est bien moins explicable.

Et dire que l'avenir présage d'une marche irrémédiablement diurne, plus favorable aux "véritables" marcheurs...

T.B.

Cra pays...



L'année 2000 a été une année particulièrement pluvieuse. Il est tombé au total 892 litres par m². Le mois de juillet 2000 bat tous les records avec un total de 217 litres par m² (en moyenne il tombe 80 litres par m² en juillet).

AUTO PNEUS SERVICE

CINEY GARE
Tél. 083 21 51 29



Vente et entretien
Spécialiste pneus et jantes alu
Amortisseurs « Monroe »

La méditation

Référence : extrait d'un article intitulé « Everybody stay calm » dans la revue LIVING WELL LIFE Autumn 2000 by Living Well Health Clubs.

La méditation apparaît aux yeux du plus grand nombre comme une chose réservée aux religieux contemplatifs, aux moines tibétains ou à quelques privilégiés. L'article qui suit, traduit de l'anglais, tente à démontrer que cette forme de relaxation est accessible à tout un chacun.

Les bases

En théorie, la méditation devrait être une des choses les plus faciles à apprendre, mais en pratique rompre l'habitude (la vieille habitude) d'être en état permanent d'excitation mentale peut prendre du temps et il faut de la patience.

Certaines personnes diront que leur esprit est trop occupé pour méditer. La réponse est que précisément c'est parce que notre esprit est occupé que nous devons apprendre à méditer.

Toutes les formes de méditation ont une chose en commun: il faut concentrer son esprit sur quelque chose. La respiration est la meilleure option, parce que c'est facile et parce que cela implique à la fois le corps et l'esprit.

Ensuite, il vous faut un endroit pour l'exercice. Quoique l'on puisse méditer tout en étant en mouvement, il est préférable de commencer assis. Il n'y a aucune obligation de s'asseoir dans la position du lotus (l'image traditionnelle du « méditant » dans la pose jambes croisées) si cela vous est inconfortable. Cependant si vous désirez croiser les jambes, utilisez un coussin pour élever vos fesses d'environ 10 centimètres par rapport au sol.

Si vous préférez une chaise, prenez en une bien droite. Votre dos doit être bien droit. Se balancer dans un siège à bascule est le meilleur moyen pour s'endormir et ne pas arriver à la méditation.

Portez un vêtement ample comme une tige par exemple et si possible gardez-le pour la méditation. Enfiler ce vêtement vous aidera à porter votre esprit vers la méditation.

Essayez de toujours vous asseoir au même endroit (Un coin de la chambre à coucher, ou une place à l'ombre en été convient parfaitement). Avec l'expérience n'importe quel endroit conviendra mais il est bon d'avoir un endroit tranquille.

Essayez de méditer au même endroit chaque jour. La plupart des gens préfèrent le matin, d'autres le soir. Essayez de trouver un moment où vous ne risquez pas d'être dérangé. Cinq minutes par jour suffisent pour commencer. Avec l'expérience, vous oublierez le temps et vous resterez assis 20 à 30 minutes. Si vous pouvez trouver deux sessions par jour tant mieux, mais surtout ne prenez pas d'engagement irréaliste. Commencez avec ce que vous pouvez obtenir et développez vos capacités à partir de là.

Dans le bon air

Après s'être assuré que tout est en place, - quelque chose de confortable et un endroit où s'asseoir -, vous êtes prêt pour commencer.

Asseyez-vous et commencez à prendre attention à votre corps. Faites circuler votre voyage conscient doucement de vos pieds jusqu'au sommet de votre crâne. Votre corps est-il en équilibre et est-il confortablement installé ? Y a-t-il des tensions quelque part ? Si oui relaxez-les gentiment, si nécessaire en tendant les muscles concernés et en les relâchant.

Une fois que vous vous sentez suffisamment relaxé, contrôlez votre posture. Votre dos devrait être droit, votre tête bien droite mais non tendue. Imaginez votre colonne vertébrale comme une pile de pièces de monnaie, chaque pièce étant bien en équilibre sur celle du dessous. Placez vos mains dans votre giron, les paumes vers le haut, une main sur l'autre, la non dominante au-dessus.

Maintenant faites attention à votre respiration. Concentrez-vous sur la sensation au bout du nez ou juste en dessous, là où l'air est frais lors de l'inspiration et est légèrement réchauffé lors de l'expiration. Gardez votre attention sur ce point. Certains professeurs de méditation bouddhistes disent que cette pratique est comparable à une sentinelle debout à l'entrée de la ville, regardant le flux du trafic entrant et sortant, toujours en alerte et surveillant pour ne rien perdre de ce qui se passe.

Gardez votre attention gentiment mais fermement sur cette subtile sensation de la respiration. Quand les pensées arrivent, comme cela se passe certainement pendant les premiers jours,

voire semaines, n'y faites pas attention. N'essayez pas de les rejeter. Ne faites aucun effort conscient pour ne pas penser. Ignorez simplement vos pensées en les laissant passer telles que des nuages dans le ciel bleu.

Parfois les pensées seront agréables, parfois tristes. Elles peuvent prendre la forme de souvenirs (souvent sous la forme d'un rappel de quelque chose que vous pensiez faire mais que vous avez oublié), ou bien rappeler des espoirs et des attentes. N'en jugez aucune d'entre elles comme étant bonne ou mauvaise. Laissez les simplement passer. Faites la même chose avec vos émotions qui surgissent. Ne les renforcez pas en y faisant attention, comme pour les pensées, laissez les aller.

Si vous êtes pris par vos pensées ou vos émotions, ramenez doucement votre esprit chaque fois à votre respiration. Ne devenez pas impatient envers vous-même si vous êtes distrait. Si vous autorisez votre impatience à prendre le meilleur de vous-même, cela deviendra rapidement un obstacle sur la voie de votre méditation.

De temps en temps, vous devez contrôler mentalement votre position. Si vous êtes relâché, redressez-vous gentiment. A la fin de votre méditation, retournez doucement vers vos pieds en gardant votre esprit clair et relaxé.

Avant et après

Vous pouvez penser que si l'esprit fait l'expérience régulière de la tranquillité de la méditation, il se détachera du monde et deviendra moins efficient. C'est l'inverse qui est vrai. L'esprit est non seulement plus calme et plus clair pendant la méditation, mais il apprend aussi à profiter de ces bénéfices dans la vie quotidienne.

Comme résultat de la méditation, vous vous sentirez plus apte à raisonner clairement, à mieux gérer les problèmes et les crises et à vous souvenir des choses beaucoup plus rapidement. Les facultés de concentration que vous développez en faisant attention à votre respiration au lieu de vous perdre dans l'entre chocs ou le chaos de vos pensées, peuvent être utilisées pour n'importe laquelle de vos activités.

Vous serez probablement beaucoup moins enclin à la distraction, plus à même de penser de façon constructive et parce que vous serez entraîné pendant la méditation à faire face à des émotions perturbatrices, vous serez plus à même de rester calme en face des inévitables limitations et frustrations pendant le travail et votre vie privée.

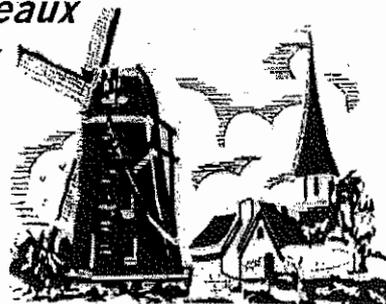
Recueilli par F.B.

BOULANGERIE - PÂTISSERIE NELIS & FILS s.a.

- * *Tous produits de 1° choix*
- * *Spécialités tartes au riz et gâteaux*
- * *Grand choix de pains spéciaux*

Place Communale, 13
5330 ASSESSE

Tél. 083 65 53 37



JLP

Jacques Léonet-Pairon

Décoration intérieur
et extérieur

Revêtements de sols

Stores d'intérieur

Garnissage

La Fagne, 34 - B-5330 Assesse

Tél. (083) 65.63.72

CRUPET - 10 samedi
mars

anciennes écoles - à partir de 18h



18h. Spectacle de magie
19h. Cortège musical aux
flambeaux
dans les rues du village
avec la Fanfare d'Assesse

20h. Mise à feu du bûcher
20.30h Concours de
déguisements
(pour Crupétois jeunes
et moins jeunes)

SOIRÉE DANSANTE

une organisation CRUPET '85 asbl - 083 69 96 90

**Ets F. DELVAUX
& C° s.a.**

BOIS
PANNEAUX
PORTES
LAMBRIS

Parquets
& Isolation

Avenue Schlögel, 39-41
5590 CINEY

Tél. 083 21 25 27 - 21 18 48

Fax. 083 21 12 43

Le moulin qui revit...

Entretien avec Monsieur et Madame Michaux
au Moulin Purnode.

CE: Crup'Échos

AM: Aimé Michaux

CM: Colette Moline, épouse d'Aimé Michaux.

CE : M. et Mme Michaux, les habitants de la rue Basse se souviennent de votre aménagement à Crupet fin 1998 et des vœux que vous leurs avez adressés via leur boîte aux lettres. De la part de nouveaux arrivants à Crupet, ce geste sympathique fut très apprécié. Nous aimerions faire un peu plus ample connaissance via Crup'Échos.

AM : Bien volontiers. Je m'appelle Aimé Michaux, j'ai 53 ans et je suis originaire de Louette-St-Denis (Gedinne). Mon épouse Colette Moline est enseignante au Collège ND de la Paix à Erpent. Nous avons trois enfants : Catherine 26 ans, mariée, a une fille et exerce la profession de Kiné. Sébastien a 22 ans et termine actuellement un graduat en Marketing. Enfin notre petite Caroline, 10 ans accompagne sa maman chaque matin au Collège.

CE : Et quelles sont vos activités professionnelles ?

AM : Je suis ingénieur en Construction, issu de St Luc à Mons. J'ai travaillé aux Ponts et Chaussées et ensuite aux « Fonds des Bâtiments Scolaires », devenus maintenant le « Service Infrastructure Scolaire » de la Communauté Wallonie-Bruxelles.

CE : On comprend que vous ayez le virus de la construction et votre résidence actuelle en est une preuve évidente. Comment ce projet est-il né et s'est-il réalisé ?

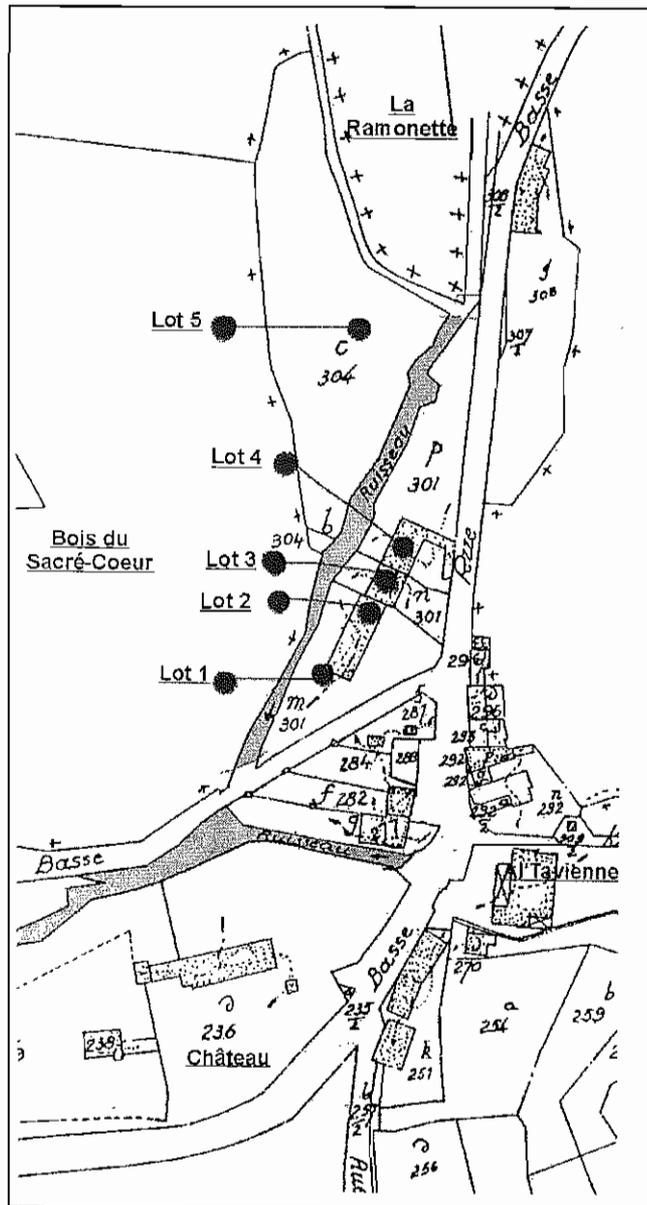
AM : Nous habitons Erpent et vers les années 93-94 une furieuse envie nous a pris de concrétiser un rêve. Nous nous sommes promenés à la recherche d'une vieille maison en pierre à rénover pour la transformer selon nos désirs. Les villages à proximité de Namur (tels que Mozet par exemple) regorgent d'occasions qui sont d'un prix inabordable..

Un jour, un de mes amis M.Debois (entrepreneur à Faulx-les-Tombes) me parla d'une opportunité à Crupet. Ce village nous était totalement inconnu (eh oui !) et lors de notre première visite qui s'est limitée au Moulin Purnode sans même faire une incursion dans le centre historique, La solution m'est immédiatement apparue. Après quelques instants j'avais déjà en tête les grandes lignes des transformations de notre future résidence et la façon d'assurer un minimum d'intimité en construisant à l'avant et à l'arrière des murs perpendiculaires permettant de créer une cour intérieure, tout cela s'intégrant dans ce bel exemple de construction relevant de l'archéologie industrielle qu'est cet ancien moulin.

CM : Lorsque ce projet s'est précisé et que nous en parlions autour de nous, tous nos amis sans exception, nous ont demandé ce que nous allions faire dans ce « trou perdu » qu'était à leurs yeux Crupet. Mais entre-temps nous avons évidemment visité le village (et surtout ses restaurants !) et nous étions convaincus que notre bonheur devait se poursuivre à Crupet.

CE : Qu'elle a été l'évolution de ce projet du point de vue technique ?

AM : Un petit rappel me permettra de situer cette évolution dans son cadre général. J'en réfère à Crup'Échos¹ pour le cadre purement historique et rappelle qu'au début des années 1990, la Société « Habitat 2000 » a racheté l'ensemble des bâtiments et des terrains contigus repris sur le plan ci-joint, en vue d'y réaliser 23 appartements. Suite aux déboires de cette société, M.Debois a racheté l'ensemble en 1994 et l'a revendu en quatre lots (voir plan) :



¹ NDLR : Crup'Échos Spécial 10 ans – page 102. Ce recueil est toujours disponible à la vente dans les commerces, au S.I.T.E à Assesse et auprès des membres du Forum de Crup'Échos.

- Lot N°1 : La grange.
- Lot N°2 : Le moulin proprement dit.
- Lot N°3 : Le corps-de- logis.
- Lot N°4 : Les étables, porcheries et fenils.
- Lot N°5 : Le terrain situé sur la rive droit du Ry de Mière.

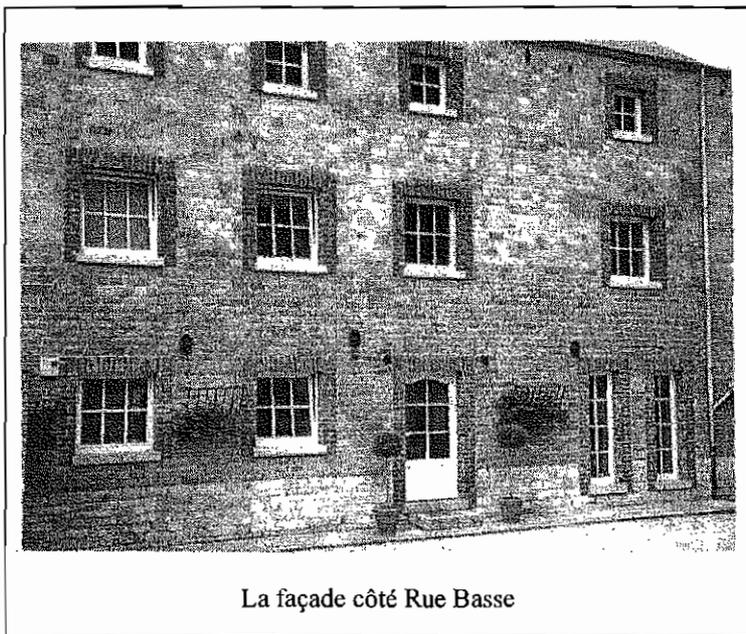
La société LOGIBEL (M. Belleflamme de Mariembourg) a racheté les Lots 1 et 2 et y a réalisé 10 splendides appartements et studios.

M. Ligot acquéreur du Lot N°3 y a réalisé 8 logements (studios).

J'ai personnellement racheté les lots N° 4 et 5.

CE : Nous pouvons maintenant revenir à votre projet personnel...

AM : Le permis de bâtir sur base du projet de transformation établi par l'Architecte Franquinet d'Assesse, a été obtenu le 12 mai 1995. Il est important de souligner que ce permis citait « le caractère rural d'intérêt culturel, historique et/ou esthétique » du bien « situé dans le champs de vue du donjon et de ses dépendances, ..., classés comme monument (AR du 22/1/73) et les alentours comme site (AR du 22/1/73) » et que le permis considérait « ...que le projet s'intègre au bâti existant. »



La façade côté Rue Basse

Ce fut alors le début des travaux que j'ai entrepris moi-même, aidé par la famille et qui ont duré 3 ans et demi. Il n'a été fait appel à un entrepreneur que pour la réalisation des baies extérieures, vu les moyens techniques à mettre en œuvre.

En bon connaisseur j'ai été émerveillé par la qualité des maçonneries existantes. Ces murs de 55 centimètres, en pierre du pays, étaient parfaitement appareillés et toutes les pierres étaient maçonnées sur l'épaisseur (pas de remplissage). En famille nous avons donc sablé, maçonné, rejointoyé, crépi et nous avons réalisé les équipements et finitions intérieurs et extérieurs.. Nous avons pu récupérer les excellentes briques qui tapissaient le fond du bief attenant au bâtiment, pour réaliser les encadrements des baies, ainsi que celles de quelques voûtes des porcheries pour d'autres maçonneries apparentes.

CE : On peut dire qu'ici tout est authentique et récupéré sur place...

AM : Oui, à l'exception de l'une ou l'autre palette de matériaux que j'ai dû acheter pour construire mes murs intérieurs, ainsi que les ferronneries et autres installations extérieures. Ainsi même les murs qui nous séparent du reste du bâtiment (sans pour autant nous « isoler hermétiquement »), ont été maçonnés avec les pierres récupérées lors des quelques démolitions. Nous avons également retrouvé un four à pain en briques réfractaires presque intact.

CE : Assurément votre réalisation est exceptionnelle et la meilleure preuve en est qu'elle s'intègre parfaitement dans l'ensemble de la construction et du site historiques. Un non-initié ne peut au premier abord se rendre compte qu'il s'agit d'une transformation et non d'une rénovation pure.

Avant de nous pencher sur les plans et photos que vous nous avez gentiment prêtés, j'aimerais entendre vos conclusions à l'issue de cette « aventure crupétoise »..

AM et CM (en chœur !) : Nous n'avons aucun regret de nous être implantés dans « ce trou perdu ». Nous nous sentons intégrés au village et nous avons l'intention de participer de plus en plus aux nombreuses activités qui y sont organisées, maintenant que les travaux ne guident plus nos loisirs. Il nous reste à aménager le terrain jouxtant le bois du Sacré-Cœur, rive droite du ruisseau et notre propriété sera parfaitement en ordre.

CE : Nous remercions la famille Michaux de nous avoir accordé cet entretien. Nous sommes fiers de vos réalisations et heureux de vous voir si sympathiques parmi les Crupétois. Nous espérons que cet exemple d'intégration parfaite à tous points de vue suscitera d'autres initiatives du genre.²

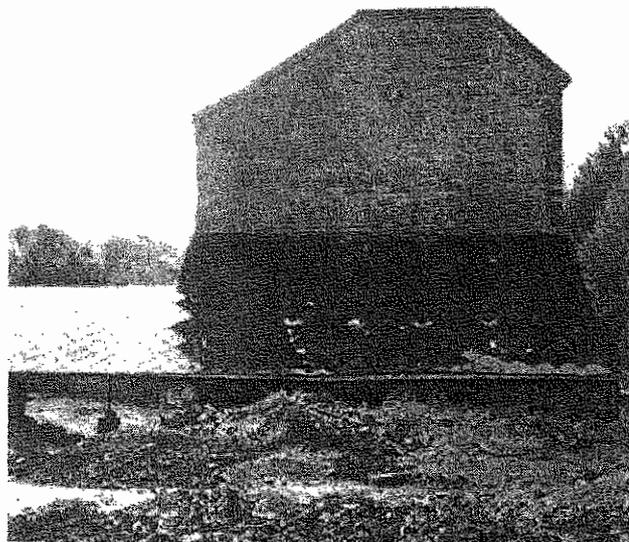
² Cet entretien a été recueilli pour Crup'échos par Freddy Bernier



La cour côté rue Basse

AVANT...

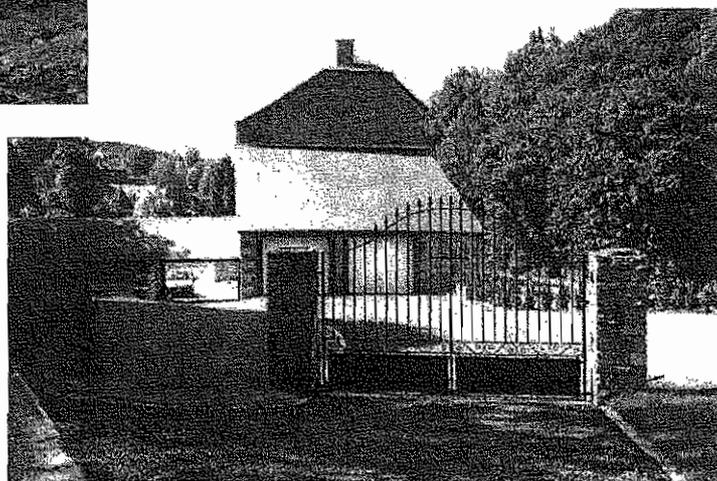
...APRES



Le pignon côté Ramonette

AVANT...

...APRES



Coquilles...



Quelques coquilles se sont glissées dans l'édition "CRUP'ECHOS N° 52 de Octobre 2000. Veuillez nous en excuser.

Page 6: « Cette dernière hypothèse est peut plausible », il faut bien entendu lire "peu",

Page 8: « Si j'ai fait des cheveux blancs », il faut lire "fait".

Page 15 et 16: "Campanule"

La Campanule est une plante dont les fleurs ont une forme de cloche.

Le campanile est un clocher d'église isolé du corps du bâtiment ou petit clocher à jour, sur le faite d'un bâtiment.

L'église de Crupet ne possède pas de campanile., on peut penser aux églises de Marloie, Bois-de-Villers, Moulin-à-Vent (Bouge).

Page 20: "in Memoriam" nous a quitté, il faut lire "quittés".

Page 24: Théo « QUEIVRAIN ».- il faut lire Théo QUEVRIN.

D'autre part, L'homme à la truelle qu'il fallait découvrir était bien la réponse B, comme bizarre...

In Memoriam

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès, le 9 janvier dernier, de Madame Emilienne FOURZ-BARTKOWIAK. Elle était âgée de 72 ans.

Emilienne et son époux, Freddy, se sont installés à Crupet avec leurs trois enfants au début des années 70, pour s'y intégrer immédiatement et aussitôt être reconnus comme une famille affable et serviable.

Souffrante depuis plusieurs années, elle a traversé les épreuves physiques avec discrétion, soutenue avec calme et dévouement par son mari.

Originaire de Blaton, elle repose aujourd'hui à Crupet, son village d'adoption, nous laissant d'elle un souvenir de simplicité et de courage.

Pompes Funèbres et Funérarium

H E N N U Y

agréé par l'Assurance Liégeoise

Ensevelissement & Incinération

Toutes formalités

Monuments funéraires

Fleurs en soie



Tél. 083 21 50 50 - 21 24 47 - 21 41 73 - 21 34 88

En cas d'absence, numéro d'urgence sur répondeur: 083 21 24 47

Li monorette...

Ci djoû-là, quand dj'a yeu dîné, et digèrè mes champignons d'Paris, li menu m'aveut tèlemint bin plait qui dj'esteu bin décidé à couru veuye après on dérin satcho di p'tits blancs. Mais y gnaveu si bère di champignons c'djoû-là, à moins qui mwins autes z'amateurs m'aurunt brûlé l'politesse... Todis esti qui vo m'là to d'on còp tchèyu assis au cwin do bwè, à l'vôye qui mine sus Tchession.

A pwin-ne esteudj' disposé à z'y fè m'plandjère, qui dj'ètins l'brût d'one vwèturette d'invalidé. Do còp, dji pinse dins mi minme : dandgereux on malheureux stroupi, handicapé, ou blessi à l'guère ??? Ah on n'divret jamais s'plainde... Li vîye est sovint injusse. C'est qu'l'homme esteu apparamint fwârt djon-ne, à z'è crwèrè li belle frimousse soriente, si pléjante à l'rwèti, et maugrè qu'on n'véyeu d li qui s'figure, on n'pleut nin advinet qu'il esteu malheureux, ou qui sofricheut. Il esteu fwart habilli : on grand pardessus, des moffes, on passe-montagne, one grosse couvaite qui ravloppè ses djambes...

Il avanceut din m'direction, et dj'esteu prête à li racontè one sakwè d'gaiye et d'rècoradjant... Mais volà one choûtesse qui s'fè ètinde, et bin vite, il ètrèprend one conversation qui n'est finit pu...

Si bin qui vom'là pris d'on gros somyon... Et padrî l'monorette, one espèce di ventilateur saûte foû dol carcasse, et vint s'èmantchi dizeu l'tiesse da nos'l'homme, avou on fwârt brû d'moteur di tondeuse... ET VOLA NOSSE MONORETTE QUI DISCOLE DI TERE. Et puis vol'là qui monte, qui monte, tot fiand dî pus en pus d'brût, et vol'là pierdue dins l'solia. Si haut, qui dj'n'èle veut bin rate pus, et qu'dji m'dimande si dj à yeu à fè à on martien ou à one apparition ???

Mais, dj'èl avisse qu'elle ritchind vélà, vièt l'tchestia; elle atterit su l'vôye di Mont, bèrolle jusqu'à l'jonction dol vôye do Payi do rwè, à one tèlemint grande vitesse, qui dj'accoure dins s'direction, en m'indant compte qui l'moteur di tondeuse est s'arrètè et qu'l'engin à va tot drwèt vièt l'étang do tchestia...

Hé là, dis-dje. doucemint ! vos z'aloz vos nèyi , attintion! Auwe!

Trop taurd, des deux costès dol monorette, des d'méyès carcasses di scafandrier vègnenut rascouvièt nos't'homme, et VOLLA QUI BROQUE E L'EWE, comme on sous-marin...

C'es-t'adon qu'one musique qui dj'n'aveu co jamais oyu jusqu'adon s'a fait ètinde : ci n'esteu ni do piano, ni do violon, ni one orchesse, ni on'harmonie... C'esteu on mélangè d'instrumints qui n'divnut existè qu'au Paradis. One musique fwârt douce qui m'chonne qui djà co din l'oreille, mais qui dji n'saureu défini, et co mwinsse expliquèt...

Min volà..... dj i m'a rèveyi : l'homme à l'monorette esteu là d'avant mi... i m'riwètu en soriant. Les fouilles des aupes tchèyunt tot audou d'nos... Au lon, one cwameille roucouleut, et l'air esteu divnu pu fred : l'hivier n'est dandgereux pu bin lon ?

L'homme m'a enfin adressi l'parole : "I fait bon, don ? Damadge qui gna pupon d'champignons..."

"Ah, dis-djvos z'estos riv'vu ? Et vosse ventilateur, ousqui vo l'avez catchi ?

Et vosse scafandre il est réballèt ???"

"Qu'est-ce qui vos dj'doz là ? Paureut valu, qui m'tcherette paureut montè è l'air et moussi è l'ébe. Vos z'avez sondgi, bin sûr ? A mwin qui vos z'auriz bèvu on còp d'trop do matin ???... Dji n a nin boudgi di d'ci, maisdji deus m'awèt èdwardmu ossi, puisqu'il est quatre heures moins l'quart... Allez, ar'veûye... Dji n'vo rabresse nin, mais no no r'vierans, pace qui dj'a bramint d'z'affères à vo racontè..."

"Et l'homme. comint esse qu'on vo lome ?" Il esteut d'djà èvôye, mais dja compris qui dj'aveus rescontrè on vrè soçon...

A.Q.

(a sîre LI SOCON GASTON)

CHAISE ROULANTE MOTORISÉE

Ce jour-là, après avoir dîné et digéré mes champignons de Paris, le menu m'avait tant plu que j'étais bien décidé à repartir à la recherche d'un dernier sachet de petits blancs. Mais il y en avait si peu, à moins que d'autres amateurs m'ai brûlé la politesse... Toujours est-il que je me suis retrouvé assis au coin du bois, près de la route de Chession.

A peine étais-je décidé d'y faire une sieste, que j'entends le bruit caractéristique d'une voiturette d'invalidé. Du coup, je me dis : c'est sans doute un malheureux estropié, handicapé ou blessé à la guerre... Ah, on ne devrait jamais se plaindre... la vie est souvent injuste. C'est que l'homme était apparemment fort jeune, à en croire sa belle figure souriante, si plaisante à regarder, et malgré qu'on ne voyait de lui que la tête, on pouvait à peine deviner qu'il était malheureux, ou qu'il souffrait. Il était habillé chaudement : un grand pardessus, des mouffes, un passe-montagne, et une grosse couverture lui enveloppait les jambes...

Il avançait dans ma direction, et j'étais prêt à lui raconter une histoire gaie et encourageante... Mais voilà un GSM qui se fait entendre, et aussitôt il entreprend une conversation qui n'en finit plus...

Si bien que je me suis endormi... Et derrière la voiturette, une espèce de ventilateur est sortie hors de la carcasse, et est venu prendre place au-dessus de la tête de notre homme, avec un grand bruit de moteur de tondeuse... ET VOILA NOTRE CHAISE ROULANTE QUI DECOLLE DE TERRE! Et puis la voilà qui monte, qui monte, en faisant de plus en plus de bruit, et la voilà bientôt perdue dans le soleil. Si haut, que je ne la vois presque plus, et que je me demande si j'ai eu à faire à un martien, ou à une apparition ???

Mais je l'aperçois ensuite quelle redescend, là-bas, vers le château ; elle atterrit sur la route de Mont, roule jus-

qu'à la jonction du Pays du Roy, à une telle vitesse que j'accours dans sa direction, en me rendant compte que le moteur s'est arrêté, et que l'engin s'en va droit vers l'étang du château...

Hé là, dis-je : doucement! Vous allez vous noyer! Attention! Arrêtez!

Trop tard, des deux côtés de la voiturette, des demi-carasses de scaphandre viennent recouvrir le pilote, et VOILA QU'IL RENTRE DANS L'EAU, comme un sous-marin...

C'est alors qu'une musique que je n'avais encore jamais entendu jus qu'alors, se fait entendre : ce n'était ni du piano, ni du violon, ni un orchestre, ni une harmonie... C'était un mélange d'instruments qui ne doivent exister qu'au Paradis. Une musique fort douce, que je crois encore avoir dans l'oreille, mais que je ne saurais définir, encore moins expliquer...Mais voilà.... Je me suis réveillé : l'homme à la voiturette était là devant moi... il me regardait en souriant. Les feuilles des arbres tombaient autour de nous... Au loin, une corneille roucoulait, et l'air était refroidi : l'hiver n'est sans doute pas bien loin ?

L'homme m'a enfin adressé la parole. "Il fait bon, n'est-ce pas ? C'est dommage qu'il n'y ait plus de champignons..."

"Ah, dis je, vous êtes revenu ? Et votre ventilateur, où l'avez-vous caché ? Et votre scaphandre, il est remballé ???"

"Qu'est-ce que vous dites là ? Quel bonheur si ma charrette pouvait monter en l'air et puis rentrer sous l'eau. Vous avez rêvé, bien sûr ? A moins que vous ayez bu un coup de trop, ce matin ??? Moi, je n'ai pas bougé d'ici, mais je dois m'être endormi moi aussi, puisqu'il est quatre heures moins le quart... Allez, au revoir... Je ne vous embrasse pas, mais nous nous reverrons, car j'ai beaucoup de choses à vous raconter..."

"Eh monsieur comment vous appelle-t-on ?"

Il était déjà parti, mais j'ai compris que j'avais rencontré un vrai copain...

(à suivre..."LE COPAIN GASTON")
A.Q.

Maison FOKAN

(fondée en 1883)

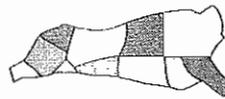
Décoration d'intérieur
Linge de table et de maison
Couette - Housse pour couette
Jeté de lit
LISTE DE MARIAGE

Rue du Commerce, 25 - 5590 CINEY
Tél. 083 21 12 37

Boucherie Charcuterie

DELOBBE

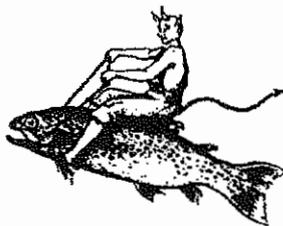
Bœuf - Veau - Porc - Volaille



Rue du Try d' Andoy 5
DURNAL - YVOIR

Tél. 083 69 91 70

On porte à domicile



"Le Bon Petit Diable"

taverne - restaurant

Cuisine du Terroir
Truites fraîches
Crêpes
TERRASSE

FERME LE MERCREDI

Rue Haute, 8 - 5332 CRUPET ♦ Tél. 083 69 02 98



CLARION
GRUNDIG
ONKYO
PANASONIC
PIONEER
SONY
TECHNICS

DELTA ELECTRONIC SERVICE CENTER

CENTRE DE RÉPARATIONS
AGRÉÉ

Rue Fontaine St Pierre, 1F
Zone artisanale - ASSESSE

Tél. 083 65 68 72

Fax. 083 65 68 74

Activus Bénévolus

L'homme tend naturellement à rechercher ses racines, s'identifier par rapport à ses semblables.

Aujourd'hui je vais vous parler d'une minorité : les bénévoles.

Après de longues recherches voici une définition parmi d'autres :

- Bénévole vient du latin « Activus Bénévolus »
- C'est un mammifère bipède qu'on rencontre surtout dans des associations où il peut se joindre à ses congénères. Certains même, s'ils s'y sentent bien peuvent si accoupler.
- C'est une race pas encore en voie de disparition mais à protéger ou du moins à encourager à se reproduire.
- On retrouve des écrits sur les premiers spécimens dans les archives remontant à l'ère de la crise économique.
- Ils se rassemblent, à un signal mystérieux appelé «convocation ».
- On les rencontre souvent en petits groupes appelés «comités » dans divers endroits souvent tard le soir, l'œil hagard, le teint blafard, discutant ferme sur la meilleure façon d'en faire faire un maximum par les absents le moment venu d'organiser une activité.
- Il se nourrit essentiellement de liquide. Généralement d'eau additionnée de houblon (ou l'inverse, je ne sais pas).
- L'une de ses maladies fréquentes est la réunionnite aiguë. Si ce n'est pas soigné à temps, cela peut être très grave car il peut se séparer de sa femelle (ou de son mâle, selon le cas).
- L'ennemi héréditaire du bénévole est le « Yaqua » dont les origines ne sont pas très différentes de celui du bénévole mais qui se caractérise surtout par un cerveau très petit qui ne lui permet de connaître que deux sons : « y a qu'à », ce qui explique son nom La tactique du « Yaqua » est d'attendre. Et il peut être patient (je dirai amorphe) vu la taille de son cerveau. Il attend le moment où le bénévole fera une erreur, un oubli, pour bondir et lancer son venin qui atteindra son adversaire et provoquera une maladie chronique, celle-là, mais aussi très grave pour la pérennité de sa communauté : « le découragement »...

Sources :

Le célèbre périodique : News

Association de protection des anciens bénévoles alcooliques et divorcés.

Archives de la Croix-Rouge à Genève (3^{ème} sous-sol au fond).

Mais surtout : infiltration du milieu

Stéphane Lalmand.

Distinction honorifique ...



André Quevrain, notre rédacteur bien connu, s'est vu décerner le 20 octobre 2000, le titre d'Officier de l'Ordre de Léopold II, lors d'un hommage rendu à ses membres par FEDERAUTO, la Fédération des Professionnels de l'Automobile, en présence de Jaak Gabriels, Ministre des Classes moyennes.

Il y en a qui naissent dans une bergerie, d'autres dans un corps de garde ou une arrière-boutique de café, André faillit naître, en 1930, à même le garage paternel. Et son parcours professionnel n'a pu, dès lors, que graviter autour de cette activité automobile, entamée véritablement en 1950.

Précédé par Marcel, son père, suivi aujourd'hui par ses fils, c'est donc une affaire de famille qu'il a tenu à perpétuer, tout en assurant les cours professionnels dans différentes écoles de la province, passant au fil des années, de réunion en jury d'examen et de salon en exposition... Bref, une activité inlassable au service de la mécanique automobile...

Homme au hobbies divers tels que l'opérette, le théâtre wallon, les mots croisés, la lecture, la chorale paroissiale ou la composition en alexandrins, André Quevrain s'est aussi découvert des activités animalières, puisqu'il s'occupe

activement de ses poissons rouges et, récemment, quelques daims ont pris possession de sa propriété...

Outre ses écrits poétiques ou dialectaux, André a produit, en 1966, un ouvrage technique intitulé "Notions de base de la technologie automobile", également distribué en Suisse et au Portugal.

Nous n'oublierons pas que ce Crupétois bon teint fut également bourgmestre de Crupet de 1958 à 1970.

Crup'Echos félicite chaleureusement André Quevrain pour cette distinction bien méritée. Ses quinze années passées au sein du Forum mériteraient aussi une gratification, que nous lui décernons symboliquement...

Le Forum.

Mission accomplie ...?

Monasao, le 31 octobre 2000

Chers amis, bonjour !

Je serai bientôt de retour en Belgique et pour la dernière fois depuis l'Afrique, je veux vous remercier pour votre soutien et pour la solidarité que partagée avec les Bayaka pendant les sept années que j'aurai passées au milieu d'eux.

Merci à vous toutes et tous qui avez manifesté votre intérêt pour la Mission chez les Pygmées et qui m'avez soutenu pendant toutes ces années. Merci pour votre solidarité par le partage qui a permis et qui permet encore à la Mission de poursuivre et de développer sa pastorale sociale par la réalisation du programme de développement et de promotion humaine que vous connaissez bien.

Quand un prêtre diocésain est envoyé en Mission par son évêque au titre de l'encyclique *Fidei donum*, le Don de la Foi, c'est pour un temps limité. C'est mon cas, et voilà arrivé le moment de mon retour au diocèse de Namur..

Cela ne veut pas dire que le lien entre nos deux diocèse, celui de Namur et celui de Berbérati, soit dissout. Un autre prêtre, l'abbé André Lerusse, en provenance de la paroisse de Flawinne où il était curé, est déjà arrivé pour servir dans le diocèse de Berbérati, à Sosso plus précisément. L'échange et la solidarité entre nos deux Eglises se poursuivent donc.

A Monasao, c'est la Société des Missions Africaines (SMA) qui continue à ouvrir le chemin. Wacek, jeune prêtre SMA polonais, présent à Monasao depuis quatre

ans déjà, prend la responsabilité de la Mission. Il est secondé par Vincent, un jeune français encore en stage pastoral, qui sera ordonné diacre le 3 décembre et qui y restera en Mission après son ordination sacerdotale dans la SMA. Ils sont aidés, pour le travail social, par un couple de volontaires suisses à l'œuvre depuis plus d'un an déjà.

C'est trop tôt pour faire un bilan, mais je puis quand même dire que je pars le cœur confiant quand je considère le chemin parcouru depuis ce jour de 1975 où l'abbé René Ripoché, du diocèse d'Angers, est accueilli dans un campement pygmée, devenu Monasao, jusqu'à aujourd'hui où des Bayaka dispensent les soins de santé primaire à la population, où d'autres enseignent les bases du savoir aux plus petits et où d'autres encore, devenus catéchistes, participent à l'animation de la communauté chrétienne. Il reste encore du chemin à parcourir, mais je pars serein car la volonté des Bayaka de prendre leur avenir en main est solide et la motivation de l'équipe qui poursuit l'accompagnement sur le terrain est intacte.

Merci encore à toutes et tous pour votre soutien. Mais notre solidarité avec ce peuple ne s'arrête pas aujourd'hui. Si vous le voulez, nous pourrions ensemble poursuivre cette aventure de fraternité et de partage.

Au plaisir de nous revoir, bientôt en Belgique, en France, en Suisse ou ailleurs.

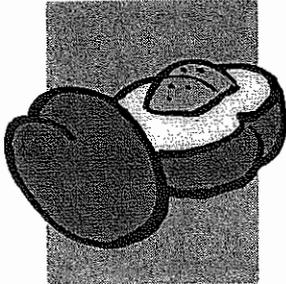
Abbé Philippe COIBION
Mission Catholique de MONASAO
B.P. 22 BERBERATI - R.C.A.

POUR DES PRUNES ...

Vous qui aimez et rêvez d'amener les prunes sous toutes les formes et présentations possibles, outre la tarte et la confiture, nous vous proposons des recettes de grand-mère...

La charlotte aux prunes

prévoir: 30 biscuits "boudoirs", 60 grammes de sucre en poudre, 1 litre de crème pâtissière, 800 grammes de prunes et une gousse de vanille. Notez qu'il faut 50 prunes pour faire 1 kilo...



- Laver et dénoyauter les prunes, les mettre dans une casserole à fond épais avec le sucre, et la vanille fendue en deux dans le sens de la longueur.
- Faire cuire 30 minutes sur le feu moyen, jusqu'à obtention d'une compote épaisse et sirupeuse. Au besoin, augmenter le temps de cuisson. Laisser refroidir. Garnir de boudoirs le moule à charlotte : côté lisse du biscuit au fond du moule / côté bombé contre les parois.
- Verser un peu de crème pâtissière tiède, puis ajouter une couche de compote. Alternier les couches, en disposant, au milieu de la charlotte, une couche de boudoirs.
- Recouvrir de biscuits, bien tasser et mettre au frais au moins une heure.
- Démouler la charlotte sur un plat de service et servir bien frais, tel quel ou avec une crème anglaise.

Plus simple : les prunes au vin

Il faut prévoir 5 kilo de belles prunes, 1,5 kilo de sucre scié et 1 litre de vin.

- Piquer les prunes avec une fourchette.
- Faire bouillir le vin avec le sucre.
- Y poser les prunes jusqu'à l'apparition du bouillon, puis les retirer et le mettre délicatement dans un pot de grès.
- Verser le jus sur les fruits, en conservant une partie de ce jus pour le lendemain.
- Le recuire et couvrir les prunes.

Plus courant : les prunes au vinaigre

Prévoir 1,5 kilo de sucre candi, 1 L. vinaigre de vin, 1 clou de girofle, 1 bâton de cannelle.

- Piquer les prunes avec une fourchette et les mettre dans un pot.
- Faire fondre le sucre candi dans un verre d'eau + un verre de vinaigre de vin.
- Laisser cuire, puis écumer, avant d'ajouter 3 ou 4 verres de vin, le bâton de cannelle et le clou de girofle. Après la cuisson, laisser refroidir, verser le reste du vin sur l'ensemble, couvrir le pot et laisser reposer 3 jours, après quoi, on fera bouillir à nouveau le tout pendant 4 à 5 minutes.
- Lorsque les prunes se crevassent, les retirer, les mettre au pot. Laisser le jus sur le feu, jusqu'à ce qu'il soit épaissi, le verser sur les fruit et couvrir.

La conservation est assurée pour plusieurs années, à condition d'avoir ajouté 5 grammes de salicylique...

Et si vous êtes trop paresseuses pour réaliser ces recettes, il ne vous reste plus qu'à manger vos prunes crues : au petit déjeuner, avec votre tartine beurrée, c'est excellent...

LE PIQUE-ASSIETTE.

Jardisart

25, Chaussée N4, 5330 SART-BERNARD

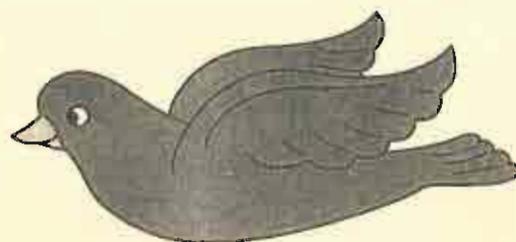
Tél. 081 40 01 84 - Fax. 081 40 23 10

Architecte paysagiste
création de jardins - pépinière
Devis gratuit sans engagement

17^e BROCANTE DE CRUPET

dimanche
10 JUIN 2001

NOSTALGIE
retrouvez



LES RAMIERS

Restaurant gastronomique

Menu à partir de:	1150 F.
Menu gastronomique:	1700 F.
Idem, avec Vins:	1650 F.
Menu "Prestige":	2250 F.



HOTEL * * * * DU MOULIN DES RAMIERS

Chambres à partir de:	3950 F.
1/2 Pension (par personne):	3150 F.

<http://www.moulins.ramiers.be>
E mail: info@moulins.ramiers.be

à CRUPIET - ☎ 083 69 90 70

THE LEADING LUBRICANT SPECIALIST

	1917
	1929
	1946
	1958
	1968
	1974
	1992

Castrol n.v.-s.a. Helmsstraat 107 2140 Antwerpen ☎ 03/217.20.11 Fax: 03/217.20.09